Les Sept Combats de l'Aldudagga - 4e combat

Les Sept Combats de L'Aldudagga

4e Combat

L'hiver de Tenpenny
...de nouveau"

[Fragment inachev du 4e combat...]

C tait au temps de Rebec la Rouge, capitaine du navire Le Cloueur, dont les poux-Ravageurs taient [chers aux coeurs] du Haut Roi Ysgrim [Brise-Rivage] et des Fils et Filles de Kyne...[si grande tait leur renomm e] que Shor " la barbe terrible lui-m me projeta sa lumi re vers leurs foyers d vast s apr s le Sac de Sarthaal depuis [son Tr ne aux Dix D fenses (?)] dans la lointaine Sovngarde.

Ces Revenants taient telles des cendres [et affaiblis] contre les Vents, parfois. [Ils furent donc] sp cialement quip s pour pr server leurs anciennes formes, portant des nattes de barbes postiches faites par les [pouses Guerri res du Clan (non sp cifi)], car les leurs avaient t emport es dans les entrailles de l'hiver de Tenpenny caus par le Fou de New Kreath - Son Ing niosit fut d coup e en rubans pour avoir d pass les bornes en magie climatique [et dont] la d pouille de son col devint jeu sanglant pour tous les enfants de Rebec la Rouge... [texte perdu]... et en m me temps pour les huit Revenants, ils tent rent leur [chance, de nouveau (?)] de leur mieux, ne firent g n ralement pas mention de leur nature cendreuse, mais furent plut t reconnaissants [ ] ... cette poque [dans ce kalpa], les cieux de Borde taient en proie aux dragons, et beaucoup de leurs compatriotes avaient souffert de l'Embrasement, mais [ils] n'avaient pas, de par leurs propres faits, t renvoy s tout autant.

Trois simili-dieux vinrent aux rivages glac s des terres de Rebec pour voir ces gardiens de cendres des Nordiques, tout habill s de chair et ayant l'aspect de Grises-Barbes. Le premier d'entre eux, tait grand et avait de grands bras, et ses [flancs] ne pouvaient totalement cacher la peau cailleuse et brillante de son vrai statut c leste. Il tait l'Aka-Tusk, une esp ce d'esprit

tranger (oui, exact) des Guerres des Totems, plus connu dans la langue des Hommes comme tant le fr re-ennemi de Shor. Il dit, regardez-les, mes amis, et voyez comment les Nordiques sont devenus fous force de battre et battre encore le Tambour du Destin, que leurs p res appellent stupidement leur Cr ateur.

Le second tait emmaillot de fourrures, [l'ensemble] si grand qu'il ressemblait plus un de ces centip des hirsutes de tribus orques qu' un vrai Grises-barbe... [il lui fallait beaucoup de fourrures], car il refusait de se s parer de son second jeu de bras arm s, m me dans ces pourparlers pr tablis (de plus, il tait frigorifi) [et n'avait pas retir ses cornes, non plus, malgr] les [texte perdu] conseils de ses compagnons... mais l'ob sit l gendaire et la forme trange de Merry Malauxyeux l' lan, le Cerf Grises-barbe (Quoi ? Vous pensiez que les animaux ne pouvaient pas rejoindre les Hommes de la Gorge du Monde ?), taient son excuse s'il tait vu par les thanes-boucliers ou les guerriers des rives glac es des terres de Rebec la Rouge. Le Dagon dit Qu'est-ce qu'on en a f**** ? Je me g le, ici, et je vois pas du tout quelle le on importante je pourrais en tirer. Aka, m me si mon exil dans les t n bres n' tait pas marrant non plus, qu'on me renvoie dans [l'Oblivion] si tout ce que t'as fait c'est nous ramener ici pleurer [le Couvent (?) d'Argent]. Une fois de plus.

Et le troisi me, qui ressemblait un homme-karstaag, [gigantesque], par de nuages de temp te et d'une interminable, interminable dent jaune... [C'] tait Alduin le D voreur de monde, et il dit seulement, Ho ha ho.

Tu mangeras rien, ici, variante d'Ald , dit l'Aka-Tusk, pressentant un probl me. N'oublie pas que c'est le ciel en personne qui t'a form partir de moi.

On s'en tape , dit le D voreur de monde, Tu parles des Lois de Prolix, qui ne me lient pas si tu contrains ta parentelle. Tu m'as r veill . T'as sonn les cloches et c'est pas sans cons quence. Et le Dagon, hein ? Il va me dire tout de suite o il a planqu tous les ajouts au Monde qu'il a amass durant les longs ons des sauts de saumon qu'il appelle sa propre survie.

Je suis pas un saumon ! dit Dagon. Je suis juste plus malin qu'aucun d'entre vous. Si a m'accorde une association avec l'ineffable oc an, j'accepte toute bizarrerie, et m me en rouge. L'oc an, en fin de compte, ne nous donnera aucune r ponse qu'on pourra analyser. Pas de probl me, mon grand.

Alors, [ce] qui n'a pas t dit jusqu'ici, c'est qu'un Nordique tr s ennuy coutait tout ceci, Korl-jkorl le Mari Pitoyable de Rebec, dont le clan avait t d truit Sarthaal, et qui,

pusillanime, n' tait pas l'un des Revenants, mais [plut t] l'un des D campants. (Un d compte a toujours t tenu de Ceux Qui D camp rent du Sac, vous savez. Parfois nos souvenirs ne veulent pas l cher le morceau, m me si trop penser la m me chose risque de vous geler les pens es. Qu'importe.)

La plupart des Pitoyables acceptent leur statut. C' tait des Nordiques qui, pour diverses raisons coupables (Viol d'Orques, mauvaise prise en compte de l'hiver, honteuse, mais consentante, affiliation avec le clan Borgas alors que Wufharth envoya en hurlant la plupart d'entre eux au travers du Sous-monde directement vers [l'enfer])... ceux-ci sont mari s leurs nouveaux poux ou pouses selon la tradition sp ciale de Mara, la Servante de Kyne, dont la piti est sans fin et particuli re.

Korl-jkorl avait t pargn , car [peu importe], il n'avait jamais t l'aise pris sous l'aile de Rebec la Rouge (bien qu'il aurait probablement d), et il avait souvent err la mani re Veau de lune aux limites de ses terres, pensant que ses [espoirs d'enfin apaiser (?) r flexions]. Cependant ce jour-l , ses d cisions arbitraires interrompues, Korl-jkorl observait les trois Puissants [de l'Autour-de-nous] se chamailler, se plaindre, et bavasser de leurs diverses pr occupations, et a l' nerva beaucoup. C' tait une discussion divine, et nous, Nordiques, a nous a toujours nui. D'avoir vivre le pr sent tel qu'il est, la faute en vient en grande partie de a.

Alors, Korl-jkorl se montra et dit : Descendez de cette colline, vous trois ; [vos intrusions] ont toujours caus des troubles et vous le savez fort bien. Qui vous a autoris observer les terres de Rebec la Rouge avec de possibles intentions qu'il vous faut encore en d cider entre vous ? Puis, comme la plupart des Nordiques lorsqu'ils sont pr ts r gler la question, il brandit une arme, geste nordique que l'on peut vraiment traduire par : Je me fiche vraiment de la r ponse.

Alduin dit : Oh ho, bien. Un combat. Enfin.

L'Aka-Tusk se redressa, surpris que leurs d guisements aient t si facilement [perc s jour], et delib r ment soupira suffisamment pour l cher [le feu du dragon], pour peut- tre effrayer le mortel qui se tenait devant eux. Mais, comme dit auparavant, les dragons volaient dans les cieux, cette poque, et ce genre de peur, m me venue du bout des l vres, de divinit s, ne marcha pas sur Korl-jkorl. Attends , dit Aka, et ceux l'entourant sentirent son emprise sur le temps. Nous sommes venus uniquement pour veiller sur vos alli s de cendres, tomb s en un

lieu que vous consid rer glorieuse et que le joueur de Tambour a jug bon de...

Non, pas du tout , dit le Dagon, gigotant dans ses fourrures. Qui sait pourquoi on est venus, part cause de ton appel. Si cet homme du Nord veut se battre, je suis d'accord avec ce bon vieux Ald." Le seigneur des tumultes et des esprits d loyaux jeta son d guisement, et brandit ses armes ; les t tes des Hauts-Rois dans chacune de ses mains.

Viens l , petit Nordique, laisse-moi te battre mort dans la neige avec les tronches de tes a eux."

Les Sept Combats de l'Aldudagga - 4e combat

FormId	book covers skyrim - lost library.esp:2D4ECD
Owning plugin	book covers skyrim - lost library.esp
Local FormId	2D4ECD
Editor ID	BCSLL_DEV_MK_Aldudagga04
Inventory image	(none)
Menu art	BCSLL_Book_Aldudagga04
Value (gold)	70
Type	Book or tome
Weight	1
Can be taken	Yes
Teaches	(none)
Inventory description	(none)
Keywords	VendorItemBook
Locations	0
Leveled lists	1
Scripts	0

© Bethesda Softworks LLC and the authors of the mods in the load order.
Exported and generated with SkyrimSourceExporter.